



Revue de presse 2021

SCIC EN JEUX D'ENFANCE



Le 30 janvier 2021

Le Télégramme



Au volant de leur bus bleu, Carine Puil et Élodie Le Bricon, éducatrices jeunes enfants, sillonnent le pays de Morlaix pour proposer les services de la halte-garderie itinérante Loustic Bian. (Le Télégramme/Sophie Guillerm)

Plourin-les-Morlaix . Les haltes-garderies itinérantes, une parenthèse de garde près de chez soi

Dans les communes où il n'existe pas de mode de garde collectif pour les jeunes enfants, les haltes-garderies itinérantes proposent une alternative intéressante aux familles, non loin de leur domicile.

Sur le pays de Landivisiau, où la CCPL a mis sur pied la halte-garderie itinérante Mille Pattes, un camping-car aménagé sillonne les communes de Plouneventer, Plouvorn, Saint-Vougay, Guimiliau et Plougourvest, qui mettent à disposition un local communal.

Sur la Communauté d'agglomération du pays de Morlaix, c'est la Société coopérative d'Intérêt collectif En Jeux d'enfance qui mène son bébé-bus bleu de Loustic Bian sur les communes de Pleyber-Christ, Lanmeur (sauf en période de confinement), Plougonven, Carantec et Plourin-lès-Morlaix.

De la garde ponctuelle au petit rituel

En se rendant au plus près des familles, les haltes-garderies itinérantes permettent aux enfants âgés de 3 mois à 6 ans d'apprendre à se séparer en douceur de leurs parents, de se préparer à une collectivité plus importante. Ces petites structures sont aussi un bon moyen de leur faire rencontrer d'autres enfants, découvrir de nouveaux jeux et animations dans un environnement adapté.

À Loustic Bian, le jour de passage de la halte-garderie, les communes d'accueil mettent à disposition une salle qui est convertie en espace jeux pour les enfants le temps d'une journée ou d'une demi-journée. « On s'adapte aux besoins des familles sur le moment : c'est aussi un mode de garde ponctuel pour des parents, souvent en recherche d'emploi ou en congé parental, qui ont besoin d'une parenthèse, de se libérer juste une heure. Pour d'autres, Loustic Bian est devenu un petit rituel chaque semaine », explique Carine Puil, l'une des deux éducatrices jeunes enfants.

Contact

Loustic Bian : tel. 06 76 28 12 73 ; Mille pattes : tel. 06 64 22 28 14.



Le 12 février 2021



L'espace multi-accueil Eric Tabarly de Plouzané

Plouzané. Huit cas de variant anglais détectés à la crèche Éric-Tabarly

Du lundi 25 au vendredi 29 janvier 2021 et du mercredi 3 au mardi 9 février 2021, la crèche Éric-Tabarly de Plouzané a été fermée sur décision de l'Agence régionale de santé (ARS). En cause : plusieurs cas de variant anglais ont été détectés.

Du 25 au 29 janvier, puis du 3 au 9 février 2021, la crèche Éric-Tabarly a été fermée sur décision de l'Agence régionale de santé (ARS) à cause de la détection du variant anglais chez sept des 17 professionnels de cet établissement situé au cœur de la commune de Plouzané.

Le 12 février 2021



Ce centre multi-accueil partage les locaux du centre social, au sein d'un espace intergénérationnel. Deux des sept assistantes maternelles étaient toujours absentes vendredi 12 février 2021, ce qui a contraint l'établissement à réduire les plages horaires d'accueil et le nombre d'enfants accueillis, à 40 au lieu des 48 possibles habituellement. Un cas de variant anglais a aussi été détecté chez un enfant, ce qui porte à huit le nombre de cas détectés dans l'établissement. Trois groupes d'âge y ont été constitués parmi les jeunes enfants, qui ne peuvent plus rentrer en contact. Cela, pour éviter les effets de brassage. La crèche espère un retour à la normale d'ici à lundi.





Le multi-accueil et le Centre social sont hébergés dans l'espace Éric-Tabarly à Plouzané.

Plouzané. Après des cas de variant anglais, le multi-accueil retrouve son fonctionnement à Plouzané

Lundi 15 février, le multi-accueil Éric-Tabarly de Plouzané a retrouvé son fonctionnement normal, après avoir été fermé sur décision de l'Agence régionale de santé (ARS), du 25 au 29 janvier et du 3 au 9 février. Sur 17 professionnels de la petite enfance, sept avaient été touchés par le variant anglais de la COVID-19, ainsi qu'un enfant. Vendredi, deux membres du personnel étaient encore absentes et ce lundi, une seule n'avait pas repris.

« La période a été très compliquée, on a du adapter nos horaires et le nombre de places. Mais depuis ce lundi, le fonctionnement est à nouveau normal. Nous pouvons accueillir les enfants pour les 48 places que nous avons. » précise Maud de Rodellec,

Le 15 février 2021

Le Télégramme

Directrice du Multi-Accueil.

Ce dernier et le centre social Courte Echelle, qui héberge de nombreuses associations, partagent des locaux communs dans le bâtiment Eric Tabarly. « Après cet épisode malheureux et par mesure de sécurité nous nous sommes arrangés pour qu'aucune pièce ne soit plus commune au personnel des deux entités », précise Thomas Jegou, Directeur du Centre social.



Le 15 février 2021

Le Télégramme



Les douze candidats suivent une formation qui doit répondre aux besoins spécifiques exprimés par En Jeux d'Enfance. (Le Télégramme/Hervé Corre)

Don Bosco : une formation à la carte pour les professionnels de crèches du nord-Finistère

Actuellement, douze demandeurs d'emploi suivent une formation « petite enfance » dont les contours ont été définis par leur futur employeur : En Jeux d'Enfance.

La Société coopérative d'Intérêt collectif (SCIC) En Jeux d'Enfance peut se définir comme la branche « petite enfance » de Don Bosco, dont le siège est à Landerneau. Elle gère notamment une douzaine de crèches sur tout le nord du département. Mais elle se heurte à des problèmes de recrutement. En cause ici, des diplômes et des formations qui ne prendraient pas suffisamment en compte les spécificités de l'accueil collectif.

La société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) En Jeux d'Enfance peut se définir comme la branche « Petite Enfance » de Don Bosco dont le siège est à Landerneau. Elle Gère notamment une douzaine de crèches sur tout le nord du département. Mais elle se heurte à des problèmes de recrutement. En Cause ici, des diplômés et des formations qui ne prendraient pas suffisamment en compte les spécificités de l'accueil collectif.

Douze embauches

C'est pourquoi En Jeux d'Enfance c'est tournée vers l'organisme Initiatives Formation. Le premier a pu faire part de ses attentes pendant que le second mettait sur pied une formation professionnalisante destinée aux demandeurs d'emploi.

Ce sont ainsi 67 personnes qui se sont portées candidates pour suivre cette formation. Seulement 12 d'entre elles ont été retenues. Depuis le 25 janvier, ces dernières suivent pendant 1 mois ce qui l'on appelle un POEI, période opérationnelle avant emploi. Pendant ce laps de temps elles conservent leur statut de demandeur d'emploi et sont rémunérées par Pôle Emploi. « C'est également Pôle Emploi qui finance cette formation que nous dispensons », explique Isabelle Le Nan, d'Initiatives Formation.

300 heures de formation

Puis, passé de premier mois, les candidats deviendront salariés d'En Jeux d'Enfance (CDI) , sous la forme d'un contrat de professionnalisation expérimental. Leur formation se poursuivra alors en alternance pour atteindre les 300 heures d'ici à la fin du mois d'octobre.



Le 6 mai 2021

Le Télégramme



Les comptines accompagnées d'une gestuelle sont une façon ludique et accessible de découvrir, pour les petits comme les adultes, la communication en Signes associés à la parole. (Photo S. G.)

À Loustic Bian, les mains prennent la parole pour les bambins

Comment se fait comprendre un bout de chou avant l'acquisition du langage ? À la halte-garderie itinérante Loustic Bian, animatrices et éducatrices ont décidé de se former à une communication à hauteur du jeune enfant : celle des Signes Associés à la Parole.

Comme chaque mardi, ce 4 mai 2021, la halte-garderie itinérante Loustic Bian a installé son accueil à Pleyber-Christ, dans les locaux des Marsupilamis.

Assis en cercle autour d'Élise, adultes et bambins fredonnent avec elle une comptine. Leurs mains accompagnent les mots d'une gestuelle parfois hésitante, mais chacun est concentré à suivre ce singulier ballet de signes.

Des gestes visuels iconiques

Venue pour la quatrième fois, Élise Rolland initie petits et grands à un nouveau langage : celui des Signes Associés à la Parole. Il s'agit « d'un outil d'accompagnement du jeune enfant préverbal, basé sur des gestes visuels très iconiques, en lien avec le développement de sa motricité fine ». Il permet au jeune enfant, souvent âgés de 8 et 10 mois, d'exprimer par des signes issus de la langue des signes française (LSF) ses besoins primaires (boire, dormir, manger, prendre son doudou) ou ses émotions... Souvent le signe disparaît avec l'acquisition de la parole.

Communiquer autrement

Cette démarche des Signes associés à la parole est née de l'envie des animatrices de se former pour accueillir des enfants en difficulté ou porteurs de troubles afin de les faire rencontrer d'autres enfants et de s'insérer en collectivité. L'équipe de Loustic Bian était déjà sensibilisée au « communiquer autrement », explique Carine, responsable adjointe de la halte-garderie : « nous avons accueilli un enfant porteur de trisomie qui signait en makaton, un autre langage gestuel non associé à la parole. Après la demande d'accueil pour un enfant malentendant l'an dernier, projet qui n'a pas abouti en raison du confinement, l'idée est venue d'apprendre les signes associés à la parole ».

Quand signer canalise les peurs

Pour ce faire, elles font appel à la Callaicoise Elise Rolland, créatrice des Mains de LiliSignes. Cette ancienne assistante maternelle pendant quinze ans s'est formée aux signes associés à la parole grâce au réseau « Eveil et Signes ». Sa passion pour les signes est née de sa rencontre marquante avec « Margueritte, une petite puce extraordinaire que j'ai accueillie. J'ai commencé à signer avec elle et les autres enfants que j'avais en garde. Elle pleurait énormément, jusqu'au jour où elle a signé « eau ». Un déclir : j'ai compris qu'elle avait besoin de boire avant de dormir. Le soulagement d'être comprise a canalisé ses peurs », se souvient-elle. C'est un moment formidable, quand un jeune enfant se rend compte qu'on le comprend ».



Le regard est essentiel

Signer avec les bébés, « sans oublier de stimuler le langage ! », c'est un outil dont professionnels de la petite enfance comme parents peuvent s'emparer, fait valoir cette femme enthousiaste, convaincue que la double communication permet de mieux assimiler les choses, d'enrichir le vocabulaire. « Signer c'est une posture et ça doit être un plaisir. Il faut avoir les mains libres, se mettre à hauteur d'enfant, prendre son temps pour écrire les signes, le regarder et attendre sa réponse. Le plus important est qu'il soit compris : il faut y être attentif, sinon il y a une double frustration. ».

Elle préconise d'ailleurs à l'adulte « d'exprimer ses émotions, de les nommer et de les signer pour que l'enfant les comprenne, les assimile et puisse à son tour les identifier. Le but est que l'enfant vienne à l'adulte exprimer son besoin, son émotion, son humeur et sentir qu'il est compris ». Pour y parvenir, « le regard est essentiel pour entrer en dialogue avec l'enfant. Cela en fait une personne à part entière qui se donne la liberté de dire non : c'est énorme ».



Le 17 juin 2021

Le Télégramme



En ouvrant la Maison des relais petite enfance, au 56 rue de Guébriant, Célia Moalic, Monique Lannuzel et Céline David espèrent rendre plus visible et accessible leur rôle de conciliation et d'animation à Landerneau et dans onze communes voisines. (Le Télégramme/Yann Le Gall)

L'offre et la demande d'assistants maternels dans le pays de Landerneau se retrouvent rue Guébriant

Le déménagement vient tout juste de s'opérer. Après six mois de travaux, le local du 56 rue Hervé-de Guébriant qui accueillait naguère la Maison d'assistantes maternelles Graine de Lune a bien changé. En place des cuisines et pièce de vie se trouvent désormais deux bureaux. L'un dédié au relais petite enfance de Landerneau, l'autre au Relais petite enfance (RPE) Interco*, soit onze communes voisines.

Le 17 juin 2021

Le Télégramme

Bienvenue à la Maison des relais, nouveau point de rencontre entre des parents cherchant un accueil individualisé de leurs jeunes enfants (moins de trois ans) et des assistantes maternelles prêtes à leur rendre ce service.

Trois missions

« L'aide à la mise en place du contrat fait partie de nos trois missions essentielles », rappelle Monique Lannuzel, responsable du RPE de Landerneau. Les deux autres missions consistent à entretenir et développer le partenariat avec d'autres structures locales du champ de la petite enfance et à proposer de l'animation. « Cette dernière se fait en itinérance dans les communes », signale Céline David, responsable du RPE Interco.

Un coup dans une bibliothèque, un autre au grand air... Le programme est varié et permet aux professionnelles et à leurs protégés de faire connaissance.

Davantage visible

Le RPE, géré par l'association « [En jeux d'enfance](#) », proposera aussi ses propres activités, en son sein. « Nous prévoyons d'inaugurer une salle d'activité à la rentrée ». Le RPE s'attend à du passage. C'est en tout cas dans l'idée de se rendre plus visible et accessible qu'elle a déménagé.

Pas très loin. La structure (qui s'appelait RPAM-réseau parents assistants maternels) a tout simplement traversé la rue Guébriant. Pour s'émanciper du grand bâtiment de la Farandole (crèche) tellement verrouillé, en raison de normes de sécurité bien compréhensibles, que certains parents ou professionnels n'osaient franchir les portes du réseau.

() RPE Interco : Le Tréhou, Tréflévénez, La Martyre, Ploudiry, La Roche-Maurice, Pencran, Plouédern, Trémaouézan, Saint-Thonan, Saint-Divy, La Forest-Landerneau.*

Pratique

Maison des relais petite enfance, 56 rue Hervé-de Guébriant, 02 98 43 63 97 ou 06 26 55 26 69.

Le 17 juin 2021

Le Télégramme



Monique Lannuzel, Céline David et Célia Moalic s'accordent sur la nécessité de revaloriser le métier d'assistant maternel. « Cela peut passer par de la formation sur leur temps de travail », suggèrent les responsables des RPE de Landerneau. Fonctionnelle, la toute nouvelle maison des relais se prête à l'exercice.

Assistant maternel, un métier à revaloriser

La concentration du Relais petite enfance (RPE) de Landerneau avec celui de l'Interco (précédemment à la crèche La Cabane aux Bruyères) devrait également rendre plus efficace le nécessaire travail de redynamisation de la liste des assistantes maternelles.

Si Landerneau et les communes mitoyennes au sud atteignent l'équilibre entre l'offre et la demande, c'est plus compliqué pour les parents de Plouédern, La Forest ou Saint-Thonan de trouver un accueil.

Le 17 juin 2021

Le Télégramme

Vieillesse

« La population d'assistantes maternelles est vieillissante. Beaucoup d'entre elles ont plus de 55 ans », observe Céline David, responsable du RPE Interco. Ce qui ne remet pas en cause les compétences de ces expérimentées nounous, mais pose le problème de leur renouvellement, plombé par le déficit d'attractivité de ce métier : « Il y a très peu de candidats à l'agrément. Les assistantes maternelles ne se sentent pas reconnues », regrette Monique Lannuzel.

Et pourtant, elles aussi ont répondu présentes pendant la crise sanitaire. « Nous allons travailler à la revalorisation du métier », promet la responsable du RPE de Landerneau.



Le 27 novembre 2021



Célia Moalic, Monique Guena-Lannuzel et Céline David sont les trois animatrices de la Maison des relais petite enfance de Landerneau (Finistère) et de la communauté de communes.

Landerneau. La Maison des relais : un nouveau lieu d'accueil mutualisé

Anciennement hébergés au sein de deux crèches du territoire, les relais petite enfance de Landerneau (Finistère) et de la communauté de communes ont décidé de se réunir et de cohabiter. Objectif : plus de visibilité et de simplicité pour les familles.

Le 27 novembre 2021



Les animatrices de la Maison des relais occupent leurs nouveaux bureaux depuis le mois de juin. Mais, samedi, l'inauguration officielle de leurs locaux, situés au 56, rue Hervé-de-Guébriant, à Landerneau (Finistère), a eu lieu. Plusieurs familles et de nombreux professionnels de la petite enfance avaient fait le déplacement pour l'occasion.

Annie Chane, présidente de la société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) En jeux d'enfance, gestionnaire de la structure, a rappelé les enjeux et les objectifs de ce nouveau lieu d'accueil.

« Nous avons pensé ce lieu comme un site de proximité et de ressources, au sein du territoire. Toutes les questions pourront trouver des réponses rapides et adaptées. » Elle a également tenu à remercier « la Ville de Landerneau, la communauté de communes, le conseil départemental et la CAF (Caisse d'allocations familiales), qui ont financé ce projet. »

Le rôle du relais petite enfance

Le relais petite enfance est un lieu d'information, d'accompagnement, d'échanges et d'animation pour les parents, les enfants et les professionnels de la petite enfance.

Les parents ou futurs parents viennent se renseigner pour trouver un mode de garde pour leur enfant : crèche, assistante maternelle, halte-garderie, etc. Ou bien pour obtenir la liste des assistants maternels, avec des conseils sur la rédaction des contrats.

Les professionnels, eux, peuvent échanger sur leurs pratiques, venir effectuer des formations et des activités d'éveil avec leurs tout-petits.

Le 27 novembre 2021



Des locaux adaptés

Les nouveaux locaux offrent aux familles un lieu accueillant et chaleureux, au sein duquel se trouve un bureau pour les habitants de Landerneau et un bureau pour les habitants des onze communes environnantes (La Forest-Landerneau, La Roche-Maurice, La Martyre, Le Tréhou, Ploudiry, Pencran, Plouédern, Saint-Thonan, Saint-Divy, Tréflévénez et Trémaouézan).

« L'accès est facilité pour les parents. Cela simplifie le fonctionnement global de nos structures. Nous n'avons pas fusionné mais nous sommes mutualisés. Nous continuerons, bien sûr, les déplacements dans les communes. Mais nous souhaitons développer plus de temps d'animations collectives ou individuelles. C'est pourquoi, nous avons une belle salle d'activités modulable au sein de la maison », confie Célia Moalic, l'une des trois animatrices de cet accueil.

Maison des relais petite enfance : 56, rue Hervé-de-Guébriant, à Landerneau. Ouverte de 9 h à 12 h et 13 h 30 à 17 h. Tél. 02 98 43 63 37 ou courriel : rpe.interco@enjeuxdenfance.fr



Le 3 décembre 2021



Magali Bachelier, directrice d'En jeux d'enfance ; Yves Du Buit, maire, et Karine Ménard, adjointe déléguée à l'enfance. | ANTOINE FORTIN / MAIRIE DE PLOUZANÉ

Plouzané. En jeux d'enfance conserve la gestion du multi-accueil

Lundi, la délégation de service public pour le multi-accueil petite enfance Éric-Tabarly a été renouvelée. Une convention a été signée par le maire Yves Du Buit et Magali Bachelier, directrice de la Société coopérative d'intérêt collectif (Scic) En jeux d'enfance, qui assure la gestion du service.

Ouvert en 2012, le multi-accueil Éric-Tabarly dispose de 48 places pour les jeunes enfants de 2 mois et demi à 4 ans. Sa proximité avec le Relais petite enfance permet de renforcer la réponse aux attentes des familles. La commune participe financièrement au multi-accueil en versant une subvention de 1,69 € à 1,76 € par heure et par enfant selon le nombre de places à disposition des entreprises. Jusqu'à quatre places peuvent être octroyées à des entreprises pour leurs salariés. Comme la précédente, celle nouvelle convention est d'une durée de cinq ans.



Revue de presse 2021

SCIC EN JEUX D'ENFANCE

